

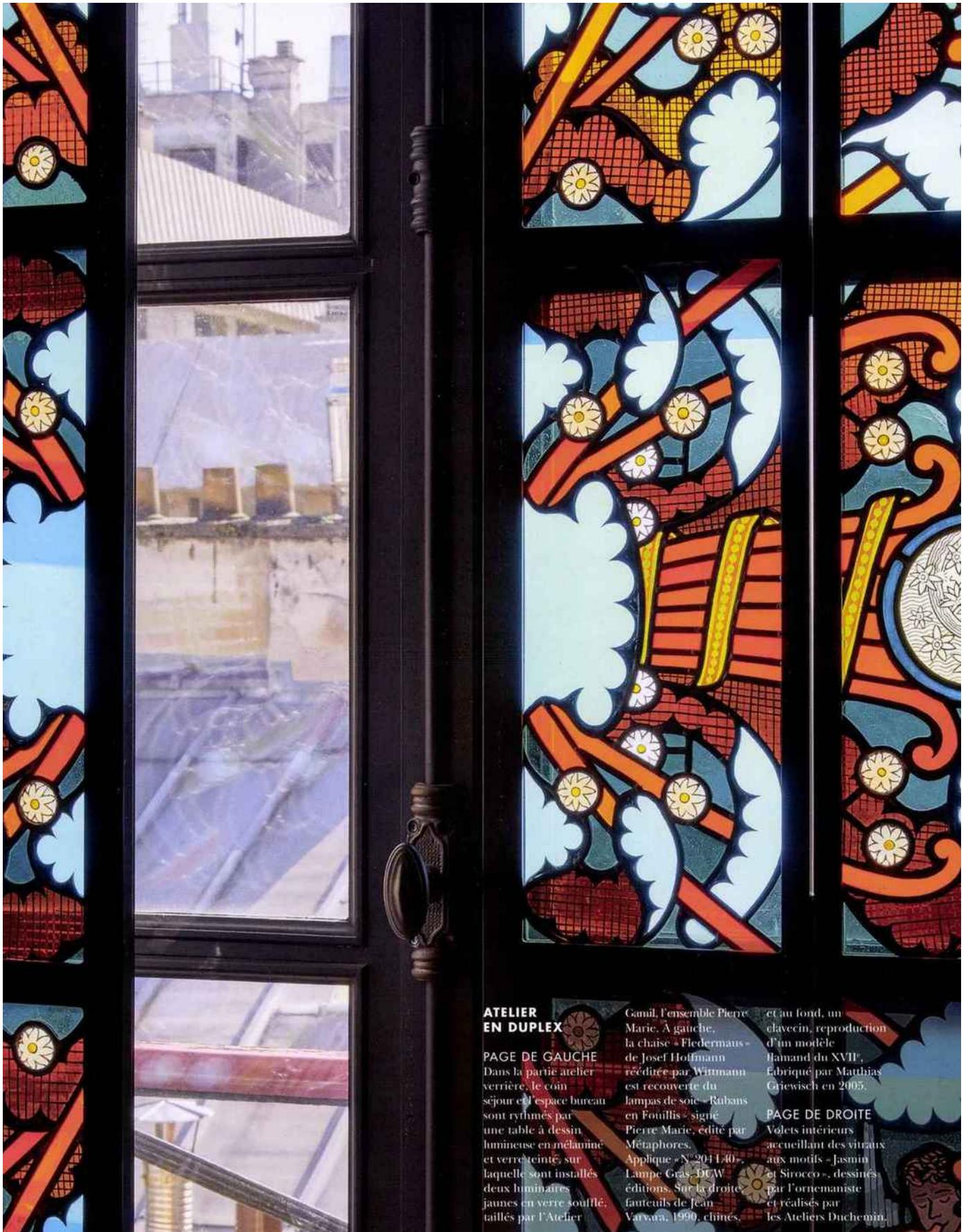


NOUVELLE ATHÈNES

MOTIFS ET ORNEMENTS

Dans son appartement le dessin est omniprésent. Il circule sans interruption du sol au plafond et des fenêtres aux murs. L'ornemaniste Pierre Marie a fait du motif un manifeste et un geste de liberté assumé. Dans son atelier à vivre, humour et couleurs sous haute tension racontent la vitalité et l'engagement d'un créateur pour qui la fantaisie est aussi une affaire sérieuse. Technique, précis, virtuose, affranchi, son trait y explore, sans limites, le champ des arts appliqués.

PAR Caroline Clavier PHOTOS Philippe Garcia

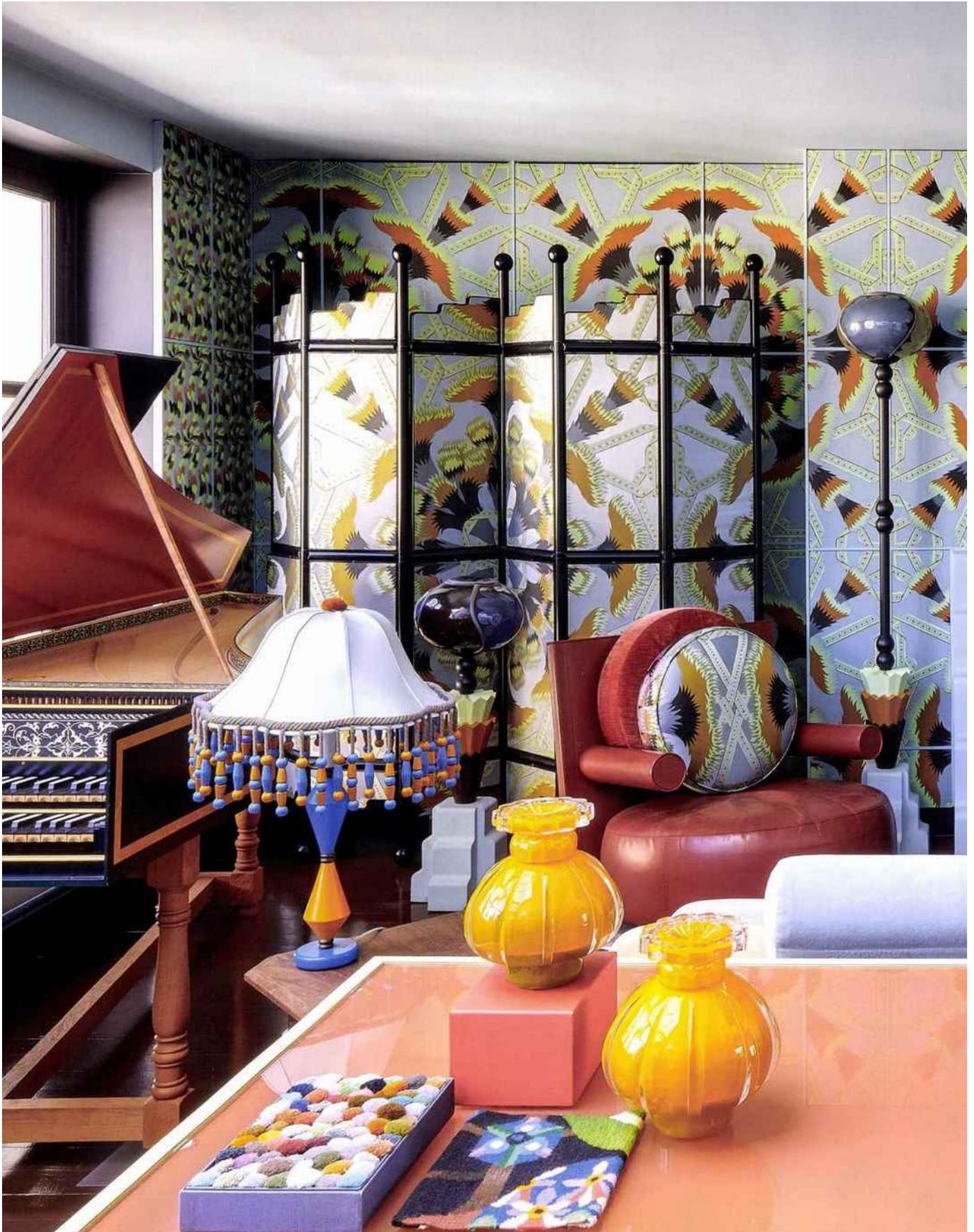
**ATELIER
EN DUPLEX**

PAGE DE GAUCHE
Dans la partie atelier
verrière, le coin
séjour et l'espace bureau
sont rythmés par
une table à dessin
lumineuse en mélaminé
et verroteinte, sur
laquelle sont installés
deux luminaires
jaunes en verre soufflé,
taillés par l'Atelier

Gamil, l'ensemble Pierre
Marie. À gauche,
la chaise « Fledermaus »
de Josef Hoffmann
rééditée par Wirtmann
est recouverte du
lampas de soie « Rubans
en Fouillis » signé
Pierre Marie, édité par
Métaphores.
Applique « N° 204 L40 »,
Lampe Gras, DCW
éditions. Sur la droite,
fauteuils de Jean
Varvata, 1990, chîmes,

et au fond, un
clavecin, reproduction
d'un modèle
Hamand du XVII^e,
fabriqué par Matthias
Griewisch en 2005.

PAGE DE DROITE
Volets intérieurs
accueillant des vitraux
aux motifs « Jasmin
et Sirocco », dessinés
par l'ornemaniste
et réalisés par
les Ateliers Duchemin.



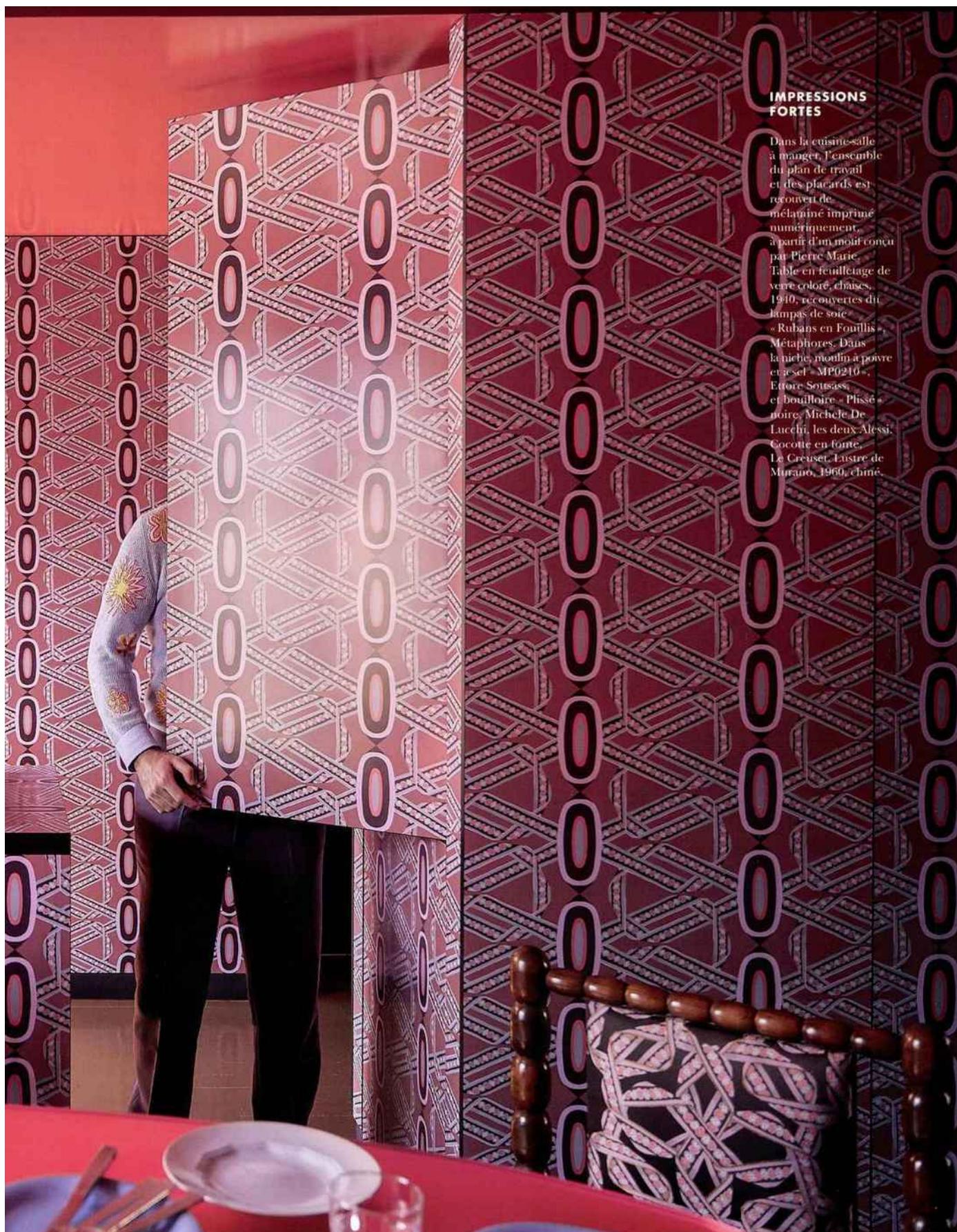


VERSION KALÉIDOSCOPE

Sur la table à dessin en mélaminé et verre teinté, deux luminaires jaunes en verre soufflé, taillé par l'Atelier Gamil, lampe en bois 1940 avec abat-jour en passementerie, Verrier, cheminée en plâtre, trois lampadaires, avec une base en impression numérique 3D et un globe en verre assemblé comme un vitrail, tapis « Fioritura Mimmetica »

noué main en Inde, paravent en aluminium, laiton et panneaux recouverts du lampas de soie « Flambeaux et Rulkans », Méraphores, coussin rond posé sur le fauteuil « Baisity » en cuir, Antonio Citterio, B&B Italia, 1989, le tout création Pierre Marie, Fauteuils en velours de Jean Varvara, 1990, chinés. Sur les murs, panneaux en carton sérigraphié, assemblés par des baguettes en bois.





IMPRESSIONS FORTES

Dans la cuisine-salle à manger, l'ensemble du plan de travail et des placards est recouvert de mélaminé imprimé numériquement, à partir d'un motif conçu par Pierre Marie. Table en feuilletage de verre coloré, chaises, 1940, recouvertes du lampas de soie « Rubans en Fouillis Métaphores. Dans la niche, moulin à poivre et a sel « MP0210 », Edouard Sotass, et bouilloire « Plissé » noire, Michele De Lucchi, les deux Alessi. Cocotte en fonte, Le Creuset. Lustre de Murano, 1960, chimé.

**TENTURE BRODÉE****PAGE DE GAUCHE**

Les fenêtres sont protégées par des volets intérieurs en vitraux réalisés par les Ateliers Duchemin. Dans des vases chinés, bouquets réalisés par le studio floral Debeaulien.

PAGE DE DROITE

Dans la salle à manger, une grande tapisserie « Ras el Hanout » en laine et soie dessinée par Pierre Marie et tissée par la Manufacture Robert Four. Table en feuilletage de verre coloré sur mesure, équipée de pieds

en métal « Typha », Vela Arredamenti. Autour, des chaises 1940, chinées, recouvertes du lampas de soie « Rubans en Fouillis », Métaphores. Tapis « Fioritura Mimmetica 2 » noué main en Inde, édité par Pierre Marie, thèière rouge, Guy Degrenne.





**PAPIER CADEAU****PAGE DE GAUCHE**

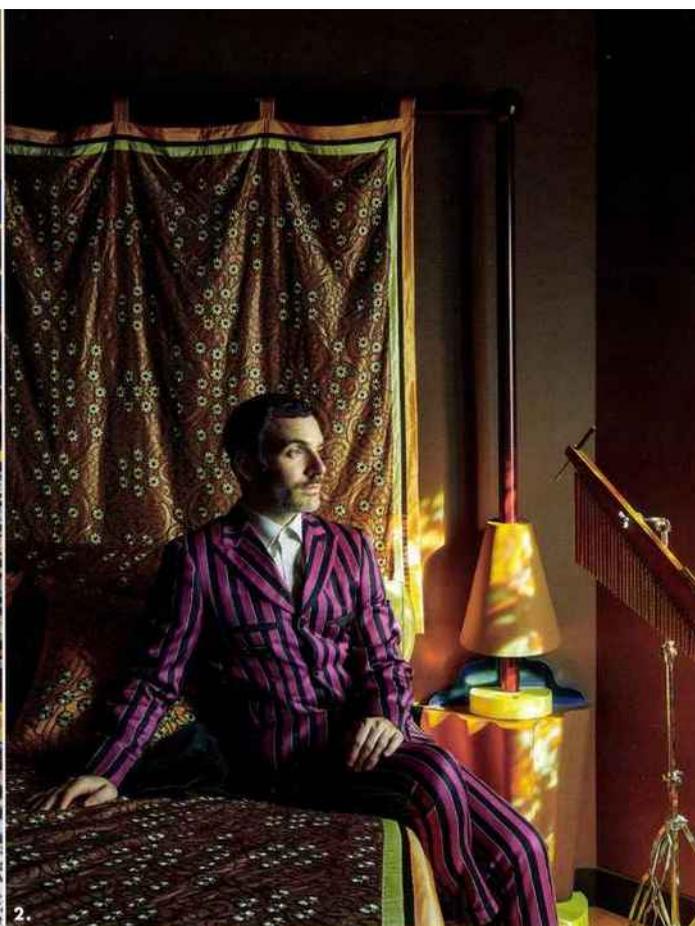
L'antichambre est conçue comme une boîte bleue, les murs et le plafond sont recouverts de panneaux tendus de papier cadeau métallique, Clairefontaine, assemblés par des baguettes en bois. Plafonnier en verre soufflé de Murano, 1960-70, chiné. Dans le fond, la chambre est équipée de tables de chevet en bois thermo-moulé peint et mélaminé, dessinées par Pierre Marie. La tête de lit suspendue, et le dessus-de-lit en taffetas de soie ont été brodés à la main en Inde.

PAGE DE DROITE

Sur la mezzanine, le dressing est habillé de lampas de soie « Plateformes et Rubans », Métaphores. Au-dessus, lampes au piétement en bois peint et métal avec profilés en verre, Pierre Marie. Costumes, Comme des Garçons Homme Plus et manteau vichy bleu, Prada.







En guise d'enseigne, un néon en forme de ruban flotte au-dessus de sa galerie. Par les méandres déliés de son motif de prédilection, il marque ainsi son territoire. Place au dessin ! Ici, le trait remplace les lettres. Des arabesques aériennes, des volutes, des entrelacs signent mieux que les mots une liberté essentielle à son travail, le goût des digressions et des promenades visuelles. Dessiner sur tout et partout, un encouragement initié par les parents de Pierre Marie dès son plus jeune âge « *l'expression du dessin habite l'enfance et malheureusement quitte l'adulte au fil du temps. Il ne faut pas avoir peur de se montrer et d'oser jouer sa peau, la peur de la faute de goût est un frein* ». « *C'est aussi une histoire de désir, de gourmandise et d'émerveillement... quelque chose de l'ordre de la jeunesse éternelle...* », ajoute-t-il. Aujourd'hui plus que jamais, Pierre Marie continue à dessiner des histoires sur les murs, les sols, les plafonds, les fenêtres... sur la soie des carrés Hermès (le trentième de sa collection !), les bouteilles de Cognac en série limitée de l'enseigne Martel, les vêtements d'intérieur de la marque Diptyque ou encore sur le toit terrasse des Galeries Lafayette dans le cadre du réaménagement des mille quatre cents mètres carrés orchestrés par l'architecte Franklin Azzi. Six tentures rasent l'intérieur de la longue façade en verre du nouveau restaurant Tortuga, comme « *un manteau d'hiver* ». Pas un endroit n'échappe à sa logorrhée créative. Des récits s'immiscent dans les histoires qui s'invitent dans des narrations diverses et multiples, comme dans le creux de cette tapisserie panoramique ou de ce papier peint kaléidoscope. Chez

lui l'architecture d'intérieur se pense dans sa globalité, à la manière des décorateurs-ensembliers du XIX^e siècle. Tout se dessine, du meuble à l'objet jusqu'aux revêtements, dans une recherche de transversalité affirmée. Une intention intégrée d'office par les architectes Lecoadic et Scotto qui rénovent la partie structurelle de son appartement-atelier. La nature, le folklore ou encore les films animés, portent l'inspiration de ce décor. « *Le dessin n'a pas de limites et permet de se frotter à tous les projets* ». Twister les savoir-faire traditionnels s'illustre sur ces volets intérieurs en vitraux conçus aux Ateliers Duchemin, ou encore sur cette broderie de la Manufacture Robert Four à Aubusson. Dans la salle à manger, le lampas de soie côtoie le mélaminé à motifs numériques des rangements color block de la cuisine ouverte, plus loin des pieds de lampes sont imprimés en 3D et des panneaux décoratifs sérigraphiés dans la tradition des dominos s'ouvrent sur une antichambre futuriste tendue de papier cadeau métallisé bleu électrique. D'impressions en impressions, de la tradition aux nouvelles technologies, on glisse d'une sensation à l'autre. Dans sa galerie, pensée comme un espace immersif, la collection « *Lupara* » inspirée du palais du Louvre et d'un XVII^e librement interprété, présente un tapis au point plat tissé par la Manufacture Robert Four. Posé sur un plan incliné il s'expose comme une œuvre aux côtés de candélabres, de moules anciens, filtré par la lumière de vitraux vert absinthe. Une scénographie imaginée comme un rébus, entraînant le visiteur dans l'odyssée visuelle et tactile du créateur.

CÔTÉ GALERIE

PAGE DE GAUCHE

1. Les pièces destinées au Salon du Meuble 2020 à Milan, annulé, sont présentées à La Galerie de Pierre Marie, tandis que le carton du tapis prend place au musée des Arts décoratifs, dans l'accrochage « *Un printemps incertain* ». Tapis, Manufacture Robert Four. Au fond, trois candélabres, Atelier François Pouenat. Vase en verre soufflé et dépoli, Atelier Gamil.
2. L'ornemaniste porte un costume, Comme des Garçons.

PAGE DE DROITE

La vitrine de la galerie est protégée par un paravent en vitrail. Table et fauteuil sont revêtus du tissu « *Léopara* » nouveau dessin exclusif de Pierre Marie, Dedar Milano, et miroir décoratif utilisant la technique du fixé sous verre, Ateliers Duchemin.



LES ADRESSES DE PIERRE MARIE

Pour ses bouquets que l'on peut classer au rang d'art décoratif, Debeaulieu.

Pour sa collection d'objets, d'accessoires, de bijoux vintage, Archi-Noire.

Pour réaliser une paire de rideaux, des coussins ou bien redonner du souffle à une assise chinée, Ireal tapisserie.

Pour leurs ateliers et leur savoir-faire remarquable, Passenterie Verrier.

Pour l'art de Serge Lutens, ses parfums et l'une des plus belles boutiques de Paris, Serge Lutens Palais Royal.

Adresses page 176